

# Le Journal d'Emile

Récit d'un prisonnier de la guerre 1914 - 1918

Monologue pour un acteur.

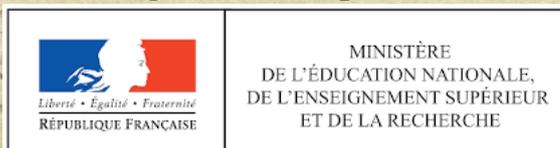


Mise en scène : Christophe Tostain

Jeu : Kévin Lelannier

Création La Cie du Phoenix

La Cie du Phoenix est agréementée par l'Education Nationale



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

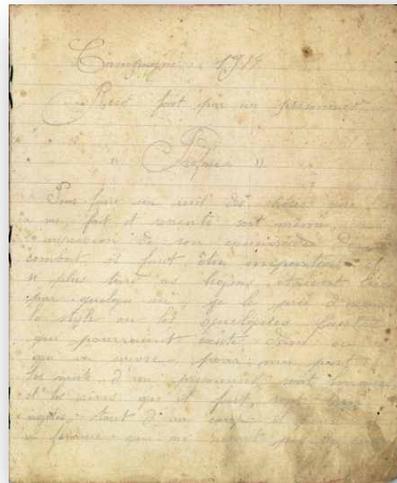
*Le Journal d'Emile est un spectacle joué par un acteur. Il peut être représenté dans des collèges, des lycées, des médiathèques, des musées...et bien entendu des théâtres. C'est un spectacle qui s'adapte à tous les espaces proposés.*

## Le contenu :

Le Journal d'Emile est un fragment de mon histoire familiale.

Emile Rose était mon arrière grand-père. Malheureusement, je ne l'ai jamais connu, mais j'ai pu rencontrer des moments de sa vie grâce à quelques objets, quelques photos qui lui ont survécu. Parmi ces objets m'a été transmis un cahier qu'il a écrit ; son récit de prisonnier pendant la guerre 1914 - 1918.

Aujourd'hui, je possède encore ce cahier. Voilà ce qu'il contient :



### 1. la préface

C'est donc par ce texte que commence le cahier :

*Campagne 1914  
Récit fait par un prisonnier  
« Préface »*

*Pour faire un récit des choses que l'on a vu, fait et ressenti soit même, l'impression de son camarade de combat, il faut être impartial, et si plus tard ces lignes étaient lues par quelqu'un, je le prie d'excuser le style ou les quelques fautes qui pourraient exister dans ce qui va suivre, pour ma part les nuits d'un prisonnier sont longues et les rêves qu'il fait sont bien agités, tout d'un coup il pense à sa femme qui ne reçoit pas de nouvelles de son bien-aimé et le croit mort, soit dit en passant, c'est le cri de tous les prisonniers : « si seulement on pouvait écrire » et il pense à sa fille ou à ses enfants, il les voit plus beaux si c'est possible, il revoit par son doux rêve les mille et une manières que l'enfant fait de 18 mois à trois ans, puis le rêve change, c'est la bataille que l'on revoit, les obus et les balles que l'on entend siffler, puis le réveil brusque et le retour à la réalité.*

*Ce sont tous les détails, tous les souvenirs que je vous relate aussi je vous prie d'être indulgent.*

*Emile Rose*

## 2. La mobilisation

Mon arrière grand-père avait 26 ans en 1914. Il vivait dans un petit village en Basse Normandie. Il était facteur, musicien et amateur de théâtre et d'opérette.

Samedi 2 août 1914 : le tocsin sonne pour lancer la mobilisation face à la déclaration de guerre que l'Allemagne a faite à la France. Comme tous les jeunes hommes de son âge, mon arrière grand-père est donc mobilisé pour aller combattre l'ennemi.

Après un long périple pour rejoindre le front dans le nord de la France, il participe aussitôt à un combat très violent. Son infanterie doit rejoindre un bataillon français installé dans le Château de Brimont (aux alentours de Reims). Ils doivent aller le plus vite possible leur prêter main forte, ce qu'ils font sous le feu incessant des tirs allemands. Cette phase dure 48h. La mort frôle Emile à plusieurs reprises. Il découvre la guerre, la mort, la peur... Ses camarades et lui se battent courageusement pour défendre leur position. Mais les allemands sont plus forts et les français perdent ce combat. Ils hissent le drapeau blanc, lèvent les mains en l'air. Pour Emile, la guerre en tant que combattant s'arrête en cet instant. Il est fait prisonnier.

## 3. La détention.

Après une longue marche et un interminable transport, il sera placé en détention dans la prison de Quedlinburg, au nord de l'Allemagne. Commence une vie de travaux forcés, d'ennui, d'attente...

Pour lutter contre cette condition et ne pas finir chèvre, dès que les prisonniers peuvent enfin acheter crayon et papier, Emile commence à écrire avec force de précision ses faits d'armes.

Peu à peu le récit s'effiloche. Certaines pages manquent. Il abandonne l'écriture, y revient puis y consigne très succinctement la libération et son retour en France le 2 janvier 1919.

J'imagine que la vie a finalement pris ses quartiers dans la prison. Une vie faite de camaraderie et d'occupations qui lui convenaient sans doute mieux, comme en témoigne cette extraordinaire photo sur laquelle on le voit (au-dessus de la croix dessinée par ma grand-mère) avec son instrument de musique et d'autres prisonniers musiciens.



## 4. L'intention.

Ce précieux héritage familial fait aussi partie du patrimoine de l'Histoire. Il est encore en forte résonance avec ce qui se passe aujourd'hui. Cet extrait de texte par exemple (page 14) :

*« Il arriva dans notre ville un train entier de 682 émigrés. Beaucoup de femmes et d'enfants, des hommes pour la plupart des employés de chemin de fer, mécaniciens et chauffeurs de tous les âges. Cette détresse attrista beaucoup la population. Pour la plupart ils avaient dû fuir en voyant leur maison brûler. Ils n'avaient pour toute fortune que ce qu'ils avaient sur eux. Ils arrivèrent à minuit et furent logés provisoirement au Collège où la municipalité leur donna de la paille, et ; des dames de la Croix Rouge, notamment la présidente de la section se dévouèrent pour faire les repas secondés de quelques femmes Belges qui n'avaient pas d'enfants dans la journée. Les maires des communes voisines vinrent en chercher plusieurs groupes pour les répartir chez leurs administrés. Des communes en prirent jusqu'à cinquante, d'autre trente etc. Le récit que firent plusieurs d'entre eux nous montra ou plutôt nous donna une idée de la ruine qui s'était abattue sur la malheureuse Belgique. »*

L'intention première est d'en faire un spectacle, une forme légère, un monologue dans un dispositif scénique très épuré.

L'objectif est de pouvoir jouer cette forme dans des salles de théâtre bien sûr, mais aussi dans des collèges, des lycées, des musées, des médiathèques...

L'intention seconde n'est pas de faire du théâtre historique avec costume et décor d'époque. Nous proposons un spectacle qui s'apparente avec le théâtre documentaire. Nous avons fait ce choix parce que nous avons récupéré des photos incroyables de cette époque (Emile dans le camp de Quedlinburg parmi les autres prisonniers) et nous ne pouvions pas ne pas montrer. Ainsi l'acteur restitue les mots d'Emile tout en étant accompagné d'un environnement sonore et visuel très suggestif.

## 5. Les entrées pédagogiques

Les entrées pédagogiques se font au moins à deux niveaux. Pour la matière « Histoire-Géographie », le spectacle et le texte peuvent nourrir l'étude de la Première Guerre Mondiale ; le déclenchement de la guerre, la mobilisation, le départ vers le front...

Pour la matière « Français », le texte ouvre sur la pratique de l'écriture d'un journal et plus largement du journal intime et de l'écriture épistolaire puisque dans le texte, Emile Rose écrivait beaucoup de cartes et en recevait aussi.

## 6. Conditions techniques et financières

- Salle noire
- temps de montage (en fonction du lieu d'accueil) : 4h hors déchargement
- temps de démontage : 1h
- Coût de la représentation : 1200 euros TTC. (Un prix d'entrée est fixé en fonction du nombre d'élèves et le restant dû par l'établissement scolaire.)



**Christophe Tostain** : Après avoir étudié l'art de l'acteur au Théâtre Ecole du Passage, dirigé par Niels Arestrup, il crée la Compagnie du Phoenix en 1992, compagnie de théâtre professionnelle basée à Cormelles-le-Royal (14) avec laquelle, depuis une dizaine d'année, il expérimente des procédés narratifs. Il porte un regard macroscopique sur des problématiques sociétales en utilisant les nouveaux instruments numériques. Cinq de ses textes (*Lamineurs*, *Histoire de Chair*, *Par la Voix*, *Crises de mer*, *Expansion du vide sous un ciel d'ardoises*) sont publiés aux Editions Espaces 34.

Depuis plusieurs années, parallèlement, Christophe Tostain développe un projet qui allie musique électronique, vidéo et nouvelles technologies, ce qui lui permet de trouver de fouiller d'autres champs poétiques avec les nouveaux instruments audiovisuels. Il s'est déjà produit en performance ou en concert, notamment plusieurs fois lors des soirées *Café Concrete* à Plymouth (UK), à Minsk en Biélorussie pour le *Live Performer Meeting* et lors des soirées IRL à Paris. Il crée aussi l'habillage vidéo du concert *Cristal Electro* de *Karinn Helbert*, du spectacle *Les Demeurées* de Jeanne Benameur mis en scène par *Eric Louvriot*, de la *Cie Fahrenheit 451* pour son nouveau spectacle sur *Les conférences imaginaires de Dali* mise en scène par *Christophe Gauzeran*, et prochainement pour la Cie Magnitude 10.



**Kévin Lelannier – comédien** : Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, Kévin a reçu l'art de l'acteur de D.Valadié, N.Strancar, D.Sandre, A.Sweryn. Il a ensuite suivi plusieurs stages pour parfaire sa formation avec des personnalités aussi diverses que Alfredo Arias, Pascal Collin, Irina Promptova ou Shiro Daïmon. Depuis 2008, il travaille pour le Collectif Cohue (*Les somnambules parce qu'ils s'ennuient le jour*, *Liddl Tchékou*,...), mais aussi pour Philippe Calvario (*Le jeu de l'amour et du hasard*), Maryse Meich (*Falstaff*)



## La Compagnie du Phoenix

29, rue du Val

14123 Cormelles le Royal

[www.christophe.tostain.free.fr](http://www.christophe.tostain.free.fr)

[cie.du.phoenix@free.fr](mailto:cie.du.phoenix@free.fr)

Tel : 06.03.68.41.26

Administration : 06.85.50.00.85 – Sabrina Oltmanns

Diffusion : 06.10.03.28.33 – Magali Ravier